

Que sont devenues les quatre autres feuilles ? L'abbé Collon, vicaire à Pommard en 1780, écrit : *"On voit encore quelques uns des tableaux dans l'église et chez différents particuliers qui les achetèrent quand on fit construire la nouvelle église"*.

Dans le livre de l'abbé Voillery, on peut lire : *"Le 30 germinal an II (19 avril 1794), les livres d'église, les statues, les titres de la fabrique furent réunis sur la grille qui précède le portail et on fit un autodafé. C'est ainsi que périrent dans les flammes un ou plusieurs panneaux du retable Micault et 184 pièces manuscrites du plus haut intérêt pour l'histoire de Pommard"*.

Henry Gruère, président de la société d'histoire et d'archéologie de Beaune, dans un article sur l'énigme du tableau de l'église de Pommard (LIX—1977-1978), nous révèle qu'à la suite de la publication d'un mémoire sur " LE TRIPTYQUE MICAULT " de Ste Gudule à Bruxelles, il avait pris rendez-vous avec M^{me} Van den Bergen-Patten, son auteur, pour lui fournir les diapositives du tableau de Pommard.

Voici leur échange de courrier :

Bruxelles, le 6 juin 1977

Cher Monsieur,

J'ai pu rapprocher vos photos d'un noir et blanc que le Musée possède et que j'ai fait reproduire. Cette photo représente une âme (figurée sous les traits d'un vieillard barbu vêtu seulement d'un linge), emmené par six anges auprès de Dieu le père qui émerge en haut du tableau d'un nuage rayonnant (tableau 91 cm sur 78 cm).

Les colonnes et arcatures qui ornent le tableau sont du même style que celles que montrent vos diapositives, ainsi que les anges qui tiennent l'un les armes des Micault, l'autre un écu en losange portant des armes. Ce tableau fut présenté chez Fierrez en janvier 1935. Je tâcherai de trouver de plus amples renseignements...

En regardant de près la photographie du tableau de l'église de Pommard et celle du tableau présentée en 1935 à Bruxelles, Henry Gruère répondit par la lettre suivante :

Beaune, le 10 novembre 1977

Chère Madame,

Bravo ! Félicitations chaleureuses. Vous avez trouvé la photographie de la partie centrale du retable de l'église de Pommard disparue en 1774.

Il ne peut y avoir aucun doute, tout coïncide avec la description et le tableau existant encore à Pommard. L'écusson des Micault en haut à gauche en est la preuve irréfutable. Les trois autres volets doivent être aussi en Belgique.

Les recherches continuent et peut-être qu'un jour, que je souhaite prochain, on retrouve, non pas un volet, mais les quatre volets qui doivent exister dans des collections particulières !